

L'INSTITUTEUR

PAPIER LU PAR M. FILIAS LECLAIR, INST., A LA CONVENTION DES INSTITUTEURS ACADIENS TENUE A BLOOMFIELD LES 15 ET 16 JUILLET 1897

M. le Président, Reveds Messieurs, Mesdames et Messieurs: Dans le papier que je vais lire, je me permettrai de passer quelques remarques sur l'instituteur, son devoir, son œuvre, ses qualités et sa méthode d'enseignement.

En un mot, il est un des généraux de cette phalange de braves soldats désireux de braver toutes difficultés afin de parvenir à leurs aspirations les plus sincères—le progrès national. Donc, instituteurs acadiens de l'île, il nous incombe de nous couvrir de l'armure de la science puisque nous sommes de ces généraux, car plus les hommes d'un pays sont éclairés, plus le progrès de ce pays est assuré.

Que devons-nous enseigner à nos élèves? Il est d'importance première que nous formions leurs cœurs, que nous y semions l'honnêteté, la franchise et la noblesse de caractère. Sans ces qualités l'homme instruit peut accomplir beaucoup de choses au détriment des intérêts du pays.

Un exemple de la puissance de l'observation est l'invention de la pendule par Galilée. Tout le monde de son temps avait vu une balance osciller, mais personne avait songé à la possibilité de mesurer le temps au moyen d'un corps en oscillation.

ment nous pouvons mener à bien l'éducation physique. Avec une esprit sain, un corps sain, l'homme peut beaucoup. Nous devons donc donner l'enseignement intellectuel. De ces temps modernes nous devons familiariser avec les grandes questions qui agitent les intelligences de la fourmière humaine et en donner un aperçu à nos élèves d'une manière succincte, n'y mêlant nullement de prolixité. Nous devons nous conformer aux désirs du Bureau de l'Éducation en enseignant les matières présentées. De plus il serait bon d'enseigner l'application, l'observation le courage, la résolution, l'esprit de volonté. L'élève doit cultiver l'habitude de l'application mentale, et cette qualité doit être prédominante chez lui, car sans elle, il n'aura que progrès médiocres. S'il n'est pas appliqué à son ouvrage, comment pouvons-nous nous attendre à ce qu'il progresse? Il y en a qui ayant des esprits précoces, ne trouvent aucune difficulté à maîtriser une matière qui est un pont d'anes pour d'autres. C'est par les plus simples moyens et par l'exercice des qualités les plus ordinaires qu'on arrive à l'apogée du progrès. Si on est appliqué, on est presque certain de réussir. Très peu des hommes qui ont laissé leurs noms à la postérité comme monuments immuables de leurs dévouement, étaient doués d'un génie remarquable. Ils ont travaillé et sont parvenus à la réalisation de leurs projets. Qu'il nous suffise de mentionner Newton. Il travailla 15 ans, à la réalisation des idées, et il réussit. Il fut le premier à formuler la loi de Gravitation. S'il ne se fut appliqué à son œuvre il n'eût jamais réussi. Aussi est-il de première nécessité que l'élève connaisse une matière avant que d'en étudier une autre, car trop de diversité dans l'étude pourrait le faire dévier du droit chemin. Comme fruits merveilleux qu'une constante application et un travail persévérant peuvent accomplir, je citerai le cas de Démosthènes, l'orateur par excellence. Que de jours il passa sur la plage parlant à l'immensité de l'océan afin d'améliorer sa voix très défectueuse. D'une voix faible qu'il possédait au début, il se forma une voix qui dominait le bruit de la populace. Il mesura peut-être objecter que tout ne peuvent acquérir la science? S'il y en a parmi nous imbus de cette idée, qu'ils travaillent et je leur garantis le succès. "Avec le temps et la patience, la feuille du mûrier se change en satin." Ainsi en sera-t-il avec nous. Travaillons et attendons. Les grands hommes doivent leur succès à leur application soutenue et à leur observation. L'observation est tout aussi importante que l'application. Les plus petites choses mènent quelquefois aux résultats les plus étonnants.

Un exemple de la puissance de l'observation est l'invention de la pendule par Galilée. Tout le monde de son temps avait vu une balance osciller, mais personne avait songé à la possibilité de mesurer le temps au moyen d'un corps en oscillation. S'il n'eût observé les mouvements de ce corps en apparence si insignifiants, peut-être serions-nous encore sans horloge. Je pourrais vous citer beaucoup d'autres faits; faits aussi remarquables, mais je pense que celui-ci est suffisant pour vous convaincre de la puissance de l'observation. Donc, tâchons d'implanter, dans le cœur des élèves, cette qualité si précieuse.

La science humaine est une

réunion de petits faits qui s'accumulent de générations en générations ont formé une montagne de connaissances. Qu'elle est à désirer cette qualité! "Le monde est aux vaillants" est un proverbe qui contient en peu de mots le secret de l'avancement des peuples. Celui qui a de l'énergie et une fermeté de propos peut se considérer heureux, car l'énergie est la mère du succès. "Luttez et luttez toujours" était la devise d'un grand homme. Oui, il faut lutter si on veut acquérir la science. La vie de l'homme n'est autre chose qu'une lutte continue. Quand un élève rencontre l'insuccès il abandonne sa matière s'il n'est secondé par une énergie forte. Voilà ce qui, le plus souvent, conduit à l'insouciance dans son ouvrage et à l'abandon de l'étude. Quoiqu'il ne possède que des talents inférieurs, il peut accomplir beaucoup s'il a un courage à toute épreuve. Tout ce qu'il fait doit être bien fait. Pour qu'il réussisse il doit être résolu, car la résolution est aussi essentielle au progrès que l'énergie. Il y a beaucoup d'élèves qui n'ont aucune résolution arrêtée. Comment voulons-nous que de tels élèves progressent? S'ils n'ont aucun but à atteindre ils s'efforceront nullement de travailler. Leur succès dépend de la résolution qu'ils auront prise en s'installant dans l'art de l'étude. Avec la volonté on vient à bout de tout est un proverbe qui est d'une grande vérité. Le grand Napoléon est le meilleur type que je puisse présenter à votre considération afin de vous démontrer la puissance de la résolution. Tout jeune, il s'était résolu de devenir un grand guerrier, et il ne fut point déçu dans ses aspirations. À travers quelles péripéties n'est-il passé avant que d'arriver au succès. Telle était sa force de résolution qu'il appelait sous ceux qui disaient qu'il ne pourraient faire un ouvrage. Il aurait volontiers banni le mot "impossible" du dictionnaire.

Un jour on lui disait qu'il ne pourrait traverser les Alpes. Il répondit: "Il n'y aura plus d'Alpes". L'histoire testifie à l'exactitude de cette phrase. C'est la fermeté de propos qui donnait le cachet du succès à toutes ses entreprises. Nous devrions cultiver cette qualité chez l'élève dès qu'il est en âge d'en saisir toute l'importance. De plus son effort doit être spontané. L'esprit de spontanéité est de première nécessité, car s'il faut qu'il soit forcé au travail on ne réussira pas. Je vous conseillerais de leur lire les biographies d'hommes éminents tels que, Napoléon Bernad Palissy, St. Vincent de Paul. Je peux l'assurer qu'il ne regrettera pas son peu de trouble. En un mot nous devrions inculquer dans l'âme de l'élève l'amour de l'étude, la nécessité de la science, l'énergie, l'application, l'observation et la résolution. Comment va-t-il réussir? La première nécessité est un bon commencement. Le succès de l'instituteur dépendra de l'impression que les élèves en éprouvent dès leur premier contact avec lui. Si on commence bien on n'aura aucune difficulté à mener à bonne fin notre classe et le succès des élèves sera une récompense satisfaisante de notre prévoyance. On dit qu'une besogne bien commencée est à moitié finie. Si tel est le cas commençons le bien et déployons tout le tact possible dès le premier jour de notre enseignement. Nous devons les apprendre à étudier d'eux mêmes, et abstenons de leur donner trop d'explications. L'aide qui vient du dehors est généralement affai-

blissante dans ses effets, mais celle qui vient du dedans est fructifiante! Si nous voulons qu'il réussissent faisons-leur connaître de quelques manières qu'il doivent faire de grands efforts et qu'ils sont capables de grandes choses s'ils sont dévoués et résolus. Nous devons tenir tout en ordre parfait.

blissante dans ses effets, mais celle qui vient du dedans est fructifiante! Si nous voulons qu'il réussissent faisons-leur connaître de quelques manières qu'il doivent faire de grands efforts et qu'ils sont capables de grandes choses s'ils sont dévoués et résolus. Nous devons tenir tout en ordre parfait.

Les règles que nous prescrivons doivent être suivies et si par hasard un élève manquait à son devoir, soit par négligence ou par faiblesse nous devons le réprimander. En un mot on doit forcer l'élève à se soumettre à notre volonté et nous devons chercher les meilleurs moyens qu'il nous faut prendre pour réussir. Nous devrions être punctuels. La ponctualité est une des qualités requise à un haut degré par l'instituteur et ses élèves. Si nous avons quelque chose à faire, n'attendons pas au dernier moment, mais faisons-le dès que nous en avons le temps et ne la remettons pas au lendemain. Les grands hommes, les noms desquels ont illustré l'histoire possédaient cette qualité. De plus ce que nous faisons, faisons-le bien ou ne le faisons pas du tout. Il n'y a rien qui assure le succès dans cette vie comme l'exactitude en action. Qu'est-ce qui a fait de Napoléon le roi des guerriers modernes? C'est l'exactitude qu'il apportait à l'accomplissement de ses devoirs. Comment Michel-Ange a-t-il atteint à un si haut degré de renommée? C'est l'exactitude qu'il déployait dans ses plus simples productions qui était le secret de son succès. Il est désirable que les écoliers soient exacts dans leur besogne journalière. Ceci est une question qui demande beaucoup de considération et d'attention. Je hasarderai quelques remarques. Un vieux proverbe est: "Tant vaut l'homme, tant vaut la terre". J'ajouterais: Tant vaut l'instituteur, tant valent ses élèves.

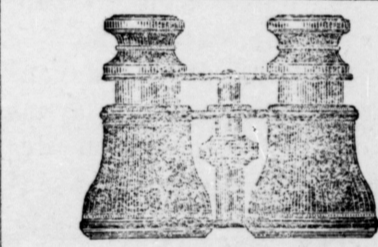
Si nous voulons qu'ils soient exacts dans leur besogne, donnons-leur l'exemple. Efforçons-nous de cultiver cette qualité. Que nos explications soient aussi concises que les circonstances le permettent. Il n'est nullement nécessaire de donner de longues explications, car ceci les ennuit et ils deviennent indolents. Nous devons aussi commander leur attention. L'attention est requise dans tout ce qu'ils font car, si leur esprit est dissipé, nous ne pouvons nous attendre à ce que notre enseignement produise de bons fruits. Ils doivent cultiver l'habitude d'étudier leurs leçons à domicile. L'habitude, je pourrais dire permanente qu'ils ont d'étudier leurs leçons régulièrement en temps de classe, devrait être réléguée au passé. Ils viennent à l'école pour écouter les explications et travailler l'arithmétique et d'autres branches analogues qui de leur nature doivent être étudiées en temps de classe. Il est de première importance qu'ils étudient plus à domicile.

En terminant permettez-moi de donner quelques avis. Si nous voulons réussir, nous devons étudier. Sans l'étude il est certain que nous dégèrerons en science plutôt que nous avancerons. Quand nous sortons de nos maisons d'éducation et que nous nous initiions dans la méthode de l'enseignement nous sommes très défectueux. Il nous incombe de nous mettre à tâche et de nous perfectionner. Comment pourrions-nous rendre les élèves compétents, former leur intelligence si nous ne formons pas la nôtre? Lisons beaucoup mais portons y méthode, car la lecture, sans méthode ne nous instruira que très peu. Étudions, et étudions toujours. La meilleure éducation qu'on puisse recevoir est celle que l'on se donne soi-même. On n'est jamais trop vieux pour apprendre. Il y a eu des hommes, qui, à l'âge avancé de 60, se sont mis à l'œuvre et ont étudié le Latin afin de pouvoir lire les œuvres des grands auteurs dans leur original. Puisque ces hommes ont fait tant d'efforts pour maîtriser des langues étrangères, pour quoi ne pas essayer à étudier notre propre langue, la langue par excellence, la belle langue française. Nous serions bien ingrats envers nos ancêtres si nous la négligeons; car en la négligeant, nous pourrions peut-être négliger notre nationalité, notre histoire et ce qui serait le plus grand malheur, notre religion. En dégèrant en son langage, on dégèrera inévitablement quoiqu'imperceptiblement en religion. Préservons notre langue.

Il me fait plaisir de constater que les instituteurs, agissant de concert avec M. l'inspecteur, ont déjà accompli beaucoup principalement par l'institution d'une association pour l'avancement de notre langue; et je présume que chacun fera sa quote part à la réalisation de nos projets. Le but proposé est si noble que l'œuvre se recommande à notre zèle et à la générosité de tous les Acadiens de l'île. Travaillons et luttons et soyons assurés que ce que nous ferons sera rendu au centuple. Aide-toi, le ciel t'aidera. Ce 14 juillet 1897

thod ne nous instruira que très peu. Étudions, et étudions toujours. La meilleure éducation qu'on puisse recevoir est celle que l'on se donne soi-même. On n'est jamais trop vieux pour apprendre. Il y a eu des hommes, qui, à l'âge avancé de 60, se sont mis à l'œuvre et ont étudié le Latin afin de pouvoir lire les œuvres des grands auteurs dans leur original. Puisque ces hommes ont fait tant d'efforts pour maîtriser des langues étrangères, pour quoi ne pas essayer à étudier notre propre langue, la langue par excellence, la belle langue française. Nous serions bien ingrats envers nos ancêtres si nous la négligeons; car en la négligeant, nous pourrions peut-être négliger notre nationalité, notre histoire et ce qui serait le plus grand malheur, notre religion. En dégèrant en son langage, on dégèrera inévitablement quoiqu'imperceptiblement en religion. Préservons notre langue.

Il me fait plaisir de constater que les instituteurs, agissant de concert avec M. l'inspecteur, ont déjà accompli beaucoup principalement par l'institution d'une association pour l'avancement de notre langue; et je présume que chacun fera sa quote part à la réalisation de nos projets. Le but proposé est si noble que l'œuvre se recommande à notre zèle et à la générosité de tous les Acadiens de l'île. Travaillons et luttons et soyons assurés que ce que nous ferons sera rendu au centuple. Aide-toi, le ciel t'aidera. Ce 14 juillet 1897



GEO BARRAT Graduate of the Optical Institute of Canada, 239 St James St. Montreal

Opera Glasses from \$2 50 Microscopes 50 Telescopes, Thermometers, Barometers, Hydrometers for milk etc, Magic Lanterns. Spectacles and Eyeglasses to suit all sights. Oculistes' Prescriptions Correctly Filled Kodak and Camera Supplies The New Photak carrying five 2x2 plates with full supplies for \$2 50. Send for Circulars.

R.I.P.A.N.S. Packed Without Glass. TEN FOR FIVE CENTS. This special form of Ripans Tablets is prepared from the original prescription, but more economically yet up for the purpose of meeting the universal modern demand for a low price. DIRECTIONS.—Take one or two at meal or bed time or whenever you feel poorly. Swallow it whole, with or without a mouthful of water. They cure all stomach troubles; banish pain; induce sleep; prolong life. An invaluable tonic. Best Spring Medicine. No matter what the matter, one will do you good. One gives relief—a cure will result if directions are followed. The five-cent packages are not yet to be had of all dealers, although it is probable that almost any druggist will obtain a supply when requested by a customer to do so; but in any case a single carton, containing ten tablets, will be sent, postage paid, to any address for five cents in stamps. Forward to the Ripans Chemical Co., 15 Spruce St., New York. Until the goods are thoroughly introduced to the trade, agents and peddlers will be supplied at a price which will allow them a fair margin of profit, viz.: 1 dozen cartons for \$1.25—by mail for \$1.50. 4 gross (720 cartons) for \$20.00. 25 gross (3,000 cartons) for \$70.00. Cash with the order in every case, and freight or express charges at the buyer's cost.

50 YEARS' EXPERIENCE. PATENTS TRADE MARKS, DESIGNS, &c. ANYONE sending a sketch and description may quickly ascertain, free, whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Oldest agency for securing patents in America. We have a Washington office. Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the

SCIENTIFIC AMERICAN, beautifully illustrated, largest circulation of any scientific journal, weekly, terms \$3.00 a year; \$1.50 six months. Specimen copies and HAND BOOK ON PATENTS sent free. Address MUNN & CO., 361 Broadway, New York.

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT Envoyez un timbre pour notre "Guide des Inventeurs." Nous obtenons plus de patentes pour les inventeurs que tous les autres ingénieurs ensemble, et nous faisons une spécialité des applications, que les autres agents n'ont pu réussir à obtenir. Est de patente, pas de payé. MARION & MARION, EXPERTS. No. 100, rue St-Jacques, Montréal, Tel. 2388. Mentions et Journal.

DO NOT FORGET

that we have all kinds of commercial Blanks on hand, cheaper than can be had elsewhere.

Deeds, Bill of sale, etc.

The Pocket Promissary Note Book, 100 Forms, with elastic band—Price 50 cents.

Bill of Sale Notes in book. Price 25, 40, 60 & 75 cents per book.

Receipt Forms, Nicely bound in books—30 cents per book.

Notes nicely bound—Best Linen Bond Paper—40 cent per book.

Notes, Bound in board cover Blue Ink—25 per book.

10 thousand envelopes at 6, 7, 8 and 10 cents per Pkgs. Big discount in larger lots.

All kinds of commercial printing at low price.

L'IMPARTIAL OFFICE TIGNISH, P. E. 1

Orders by mail promptly attended to.

ALBERTON HEADQUARTERS SPRING 1897.

Ready to please CLOTHING

We have imported an elegant line of clothing for the spring and Summer trade. Never have Styles been so pretty. Never have the goods been so well made. Never were the patterns as good—best of all— NEVER

have the prices been so low! Suits at \$4.00 Suits " 5.00 Suits " 6.00 Suits " 8.00 Suits " 9.00 Suits " 10. and upwards. Children Suits 1.00 each Mens Pants 1.00 each up. Mens Coats 3.00 "

EVERYTHING IN CLOTHING

The largest stock in the Town.

Call and see our Clothing.

Benj. Rogers

Alberton.

Ripans Tablets relieve nausea. Ripans Tablets: one gives relief. Ripans Tablets cure nausea. Ripans Tablets: for sour stomach.